

Une absence qui laisse bien seul

It's a quarter to five et Bilal n'est toujours pas arrivé. D'ordinaire son absence inquiète peu son camarade Aymen. Il est habitué à ce que son ami déboule avec son traditionnel « Sorry, I 'm late » puis qu'il le rejoigne au fond de la classe. Toutefois aujourd'hui c'est un peu différent, les deux copains doivent en effet passer en exposé. Ils avaient prévu de présenter à leurs camarades le Brexit. Ils voulaient évoquer ensemble la question du référendum puis du retentissement médiatique qui s'en est suivi.

Aymen a presque réalisé seul le travail de recherche ce qui devait largement être compensé par le fait que Bilal devait prendre en charge la présentation orale. Son copain a en effet souvent de bons résultats même si ceux-ci ne sont pas excellents. Ils pâtissent en effet de ses nombreuses absences. Bilal s'absentant souvent pour aller jouer sur le terrain de foot contigu au collège.

Aymen se retrouve désormais seul, sans ses notes confiées à Bilal, et avec pour seul support cet article du journal *Le Monde* du 24 juin 2016.

Le Royaume-Uni a finalement choisi de mettre fin à quarante-trois années d'appartenance à l'Union européenne (UE), vendredi 24 juin. Le camp du « Leave », favorable à la sortie du Royaume-Uni de l'UE, l'a emporté avec 51,9 %, contre 48,1 % pour le « Remain », camp pro-européen. La participation atteint 72,2 %, soit plus que le taux de participation de 66 % lors des législatives de 2015. 263 circonscriptions ont voté pour la sortie et 119 en faveur du maintien dans l'UE.

- Cameron va démissionner

Prenant acte du résultat du vote, David Cameron a annoncé vendredi matin son intention de démissionner de ses fonctions de premier ministre pour laisser à un autre le soin d'engager les négociations de sortie de l'Union européenne.

« Les Britanniques ont pris une décision claire (...) et je pense que le pays a besoin d'un nouveau leader pour prendre cette direction », a déclaré M. Cameron, qui avait milité pour le maintien dans l'UE. Il a précisé qu'il resterait en place jusqu'à l'automne et la désignation d'un nouveau leader par son Parti conservateur lors de son congrès en octobre.

- Un vote révélateur des fractures du pays

Les résultats du référendum britannique sur l'Union européenne montrent un Royaume-Uni profondément divisé, avec Londres, l'Ecosse et l'Irlande du nord qui ont voté pour rester tandis que le nord de l'Angleterre et le Pays de Galles ont voté une sortie.

L'Angleterre a voté pour une sortie, en particulier le nord et le sud-est où le discours sur l'immigration a porté. Les résultats de Sunderland, dans le nord-est, parmi les premiers connus, ont montré un soutien de 61,3 % pour le Brexit. Ils ont été suivis par une série de votes pour le « Leave » à travers le nord de l'Angleterre, dont Sheffield qui était pourtant pressenti favorable au « Remain ». Birmingham, la deuxième ville du pays, s'est également prononcée de justesse pour un Brexit. La ville de Manchester a fait exception en votant pour rester dans l'UE à 60,4 %.

Ville-monde cosmopolite de 8,6 millions d'habitants, la capitale britannique a majoritairement voté en faveur d'un maintien dans l'UE à environ 60 %. Cœur financier et économique du Royaume-Uni, la ville voyait l'appartenance à l'UE comme un avantage pour faire des affaires et circuler librement à travers l'Europe.



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Le pays de Galles a majoritairement soutenu une sortie de l'UE mais sa capitale Cardiff a voté pour rester avec 60 % des voix.

Pendant la campagne, les enquêtes d'opinion ont également dressé le tableau d'un Royaume-Uni profondément divisé, avec de grandes différences entre les personnes âgées et les plus jeunes. L'accent mis sur l'immigration, en forte hausse ces dernières années, pourrait accentuer les fractures d'un pays, également marqué par un creusement de l'écart de richesse entre les pauvres et les plus fortunés.

- L'Ecosse et l'Irlande, europhiles tentées par un référendum

L'europhile Ecosse, comme attendu, a soutenu le maintien à 62 % contre 38 %. Et comme attendu aussi, en cas de Brexit, se positionne déjà pour réclamer un nouveau référendum d'indépendance. Quelques minutes après l'annonce des médias britanniques, la première ministre de l'Ecosse, Nicola Sturgeon, a prévenu que ses administrés voyaient leur avenir au sein de l'UE.

Lire aussi En Ecosse, la première ministre déclare que l'option d'un second référendum d'indépendance « est sur la table »

Le parti irlandais Sinn Féin a immédiatement appelé à un référendum sur une Irlande unifiée. « *Le gouvernement britannique a perdu tout mandat pour représenter les intérêts économiques ou politiques des Nord-Irlandais* », a estimé l'ancienne vitrine politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), active des deux côtés de la frontière.

De son côté, le parti républicain irlandais a souligné que le référendum sur l'UE avait des « *conséquences énormes sur la nature de l'Etat britannique* ». L'UE a injecté des milliards d'euros pour soutenir l'Irlande du Nord après les accords de paix du « Good Friday » de 1998, qui avaient mis un terme à trois décennies d'affrontements confessionnels entre catholiques et protestants ayant fait plus de 3 000 morts.

Lire aussi « Brexit » : les nationalistes d'Irlande du Nord demandent un vote sur la réunification de l'île

- Chute de la livre sterling, panique sur les marchés

Dans le sillage de ces résultats, la livre plongeait de plus 10,5 % face au dollar, sa plus forte chute jamais subie en un jour. La devise britannique est tombée à son plus bas niveau depuis septembre 1985, alors qu'elle avait atteint jeudi soir un pic de six mois face au billet vert dans la foulée de sondages, publiés après la fermeture des bureaux de vote, prévoyant une victoire du camp favorable au maintien.

Lire aussi Les marchés financiers décrochent à l'ouverture après le « Brexit »

Signe de l'inquiétude internationale, Masatsugu Asakawa, responsable de la politique de change japonaise, a annoncé qu'il allait consulter le ministre des finances de l'Archipel en vue d'élaborer une réponse aux mouvements des marchés, décrits comme très rudes. A la suite de la victoire quasi certaine du camp du Brexit, la Bourse de Tokyo plongeait de plus de 6 % en fin de séance et les cours du pétrole perdaient quelque 6 %.

- « L'Europe nécessairement va changer »

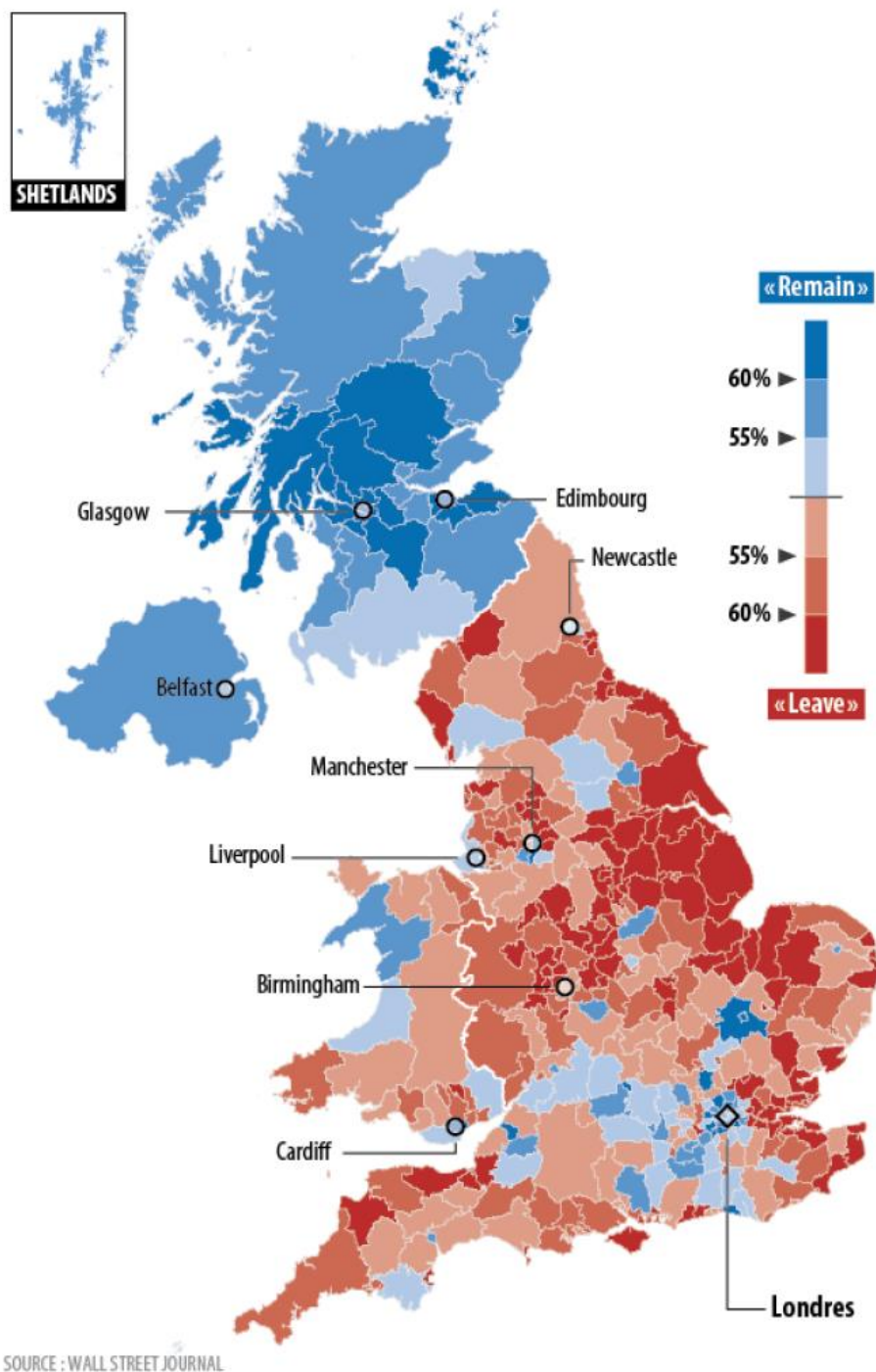
Dirigeants de la communauté internationale, investisseurs et multinationales se sont également invités dans la campagne, dont l'un des thèmes majeurs a également été l'économie. L'issue de cette consultation, sur fond de montée de l'euro-scepticisme à l'échelle continentale, sera aussi déterminante pour l'avenir de la construction européenne. « *L'Europe nécessairement va changer quel que soit le vote des Britanniques* », avait déclaré, dans la journée de jeudi, le président français François Hollande. Ce dernier rencontrera la chancelière allemande, Angela Merkel, lundi à Berlin.

Vendredi, après les premiers résultats du vote britannique, le député d'extrême droite néerlandais Geert Wilders (Parti pour la liberté, PVV) a réclamé un référendum sur l'UE dans son pays.



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Œuvre créée par Tristan et Alexis Vidal



Aymen le sait, sa professeure va lui demande de passer seul. Elle était très contente du sujet qu'ils avaient choisi parce qu'elle était surprise que des élèves de 12 ans s'intéressent à un sujet aussi compliqué. Il ne veut pas la décevoir d'autant qu'elle les a bien aidés à se préparer. Ils avaient notamment discuté ensemble de l'abstention. Bilal s'était en effet étonné que certains britanniques puissent ne pas participer au vote alors que cette décision allait marquer leurs vies. Aymen se souvient bien de la réponse de sa professeure à ce moment-là : « Je suis d'accord avec toi Bilal, quand on est absent on rate souvent des moments importants. Il faut cependant distinguer ceux qui ont eu des raisons politiques pour ne pas



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Œuvre créée par Tristan et Alexis Vidal

venir et ceux qui ont décidé de s'absenter parce ce qu'ils ne se préoccupent que d'eux et que ce qui peut arriver aux autres ils s'en fichent ».

Aymen sent que ses yeux commencent à se mouiller. Sa professeure compréhensive le rassure et lui dit que cet exposé ils vont le présenter ensemble. Elle connaît les difficultés de cet élève mais apprécie son investissement, sa gentillesse et sa curiosité.

Attention : en français les phrases commencent par une majuscule et finissent par un point. Elles se composent d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Fais-en sorte que tes réponses soient écrites en français.

- 1) Quel est le thème de l'exposé choisi par Aymen et Bilal ? Développe le concept.
- 2) Donne la définition d'un référendum avec tes propres mots (tu peux t'aider d'un dictionnaire).
- 3) Cela te semble-t-il être un outil démocratique ? Justifie ta réponse.
- 4) Pourquoi les habitants de Londres auraient aimé rester membres de l'UE ?
- 5) Quelle fracture géographique peut-on observer sur la carte ?
- 6) En quoi Manchester fait figure d'exception ?
- 7) Quel est le taux de participation ?
- 8) Si tous les électeurs n'ayant pas voté avaient voté, auraient-ils pu changer l'issue du vote ?
- 9) Quelle distinction entre les abstentionnistes fait la professeure d'anglais ?
- 10) Dans quel groupe placerais-tu Bilal ?
- 11) Quelle est la conséquence de l'absence de Bilal pour Aymen ?
- 12) Qui est la première victime de tes retards répétés ?
- 13) Penses-tu être le seul concerné par tes retards ? Justifie ta réponse.
- 14) Qu'apprécie la professeure d'Aymen chez son élève ?
- 15) Comment définirais-tu ton attitude en classe ? Comment pourrais-tu l'améliorer ? (Dix lignes minimum).
- 16) Présente un sujet d'actualité qui t'intéresse particulièrement. Il peut s'agir d'un sujet politique, économique ou culturel (Quinze lignes minimum).



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Œuvre créée par Tristan et Alexis Vidal